Conception et mise en scène Alice Laloy

Composition sonore Éric Recordier

Chorégraphie Cécile Laloy, assistée de Stéphanie Chêne

Scénographie Jane Joyet

Régie son et lumière Éric Recordier

Construction des établis Atelier de construction du Théâtre National Populaire

Avec Alice Amalbert, Mathilde Augustak, Matthias Beaudoin, Étienne Caloone, Ashille Constantin, Roxane Coursault, Robinson Courtois, Nina Fabiani, Léon Leckler, Valentina Papić, et des enfants, des adolescents et des jeunes adultes des Hauts-de-France (Charlotte Adriaen, Marceau Bulteau, Léonie Flipo Leprêtre, Louise Lannoy, Juliette Martinez, Mourad Mboreha, Romane Sand, Elya Tilliez, Eléna Vermersch, Iness Wilmotte)

Accompagnés par les jeunes percussionnistes Hector Yvrard et Mathis Rebiaï

Production La Compagnie s'Appelle Reviens

Production agréée par le Département du Nord, dans le cadre du dispositif de l'aide à la diffusion culturelle

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès et du Fonds d'Insertion professionnelle de l'École supérieure de théâtre de l'Union - DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine, l'ENSAD Montpellier et La Ville de Dunkerque

Coproduction Points Communs - Nouvelle scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise, Bateau Feu- Scène nationale Dunkerque, Théâtre de l'Union - Centre dramatique national à Limoges, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, La Comédie de Clermont - Scène nationale à Clermont-Ferrand.

La compagnie est subventionnée par la DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Communauté Urbaine de Dunkerque, avec le soutien du Département du Nord

Crédit photo © Simon Gosselin

TANDEM Bar

Boissons & petite restauration

Ouvert jusqu'à 1h30 après le spectacle !

Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience !

billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu

prochains spectacles

7-9 OCTOBRE
Arras, Théâtre

Valentina

Caroline Guiela Nguyen

Acclamée pour sa capacité à transmettre les émotions dans ses mises en scène, Caroline Guiela Nguyen s'intéresse avec *Valentina* à la question de la langue et à la place prise par un interprète dans le rapport à la vérité. En particulier, lorsque des enfants doivent tenir ce rôle auprès de parents qui ne parlent pas la langue de leur pays d'adoption.

13 OCTOBRE
Arras, Théâtre

La Vie en vrai (avec Anne Sylvestre)

Marie Fortuit

Dans cette Vie en vrai, la comédienne Marie Fortuit et la pianiste Lucie Sansen entament un dialogue viscéral et émouvant avec l'œuvre chantée d'Anne Sylvestre, parfois occultée par ses *Fabulettes* destinées aux enfants. Un spectacle théâtral et musical, sensible et politique, où l'intime et le combat féministe se font entendre au présent.

à TANDEM cinéma

30 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

Notre Salut

Emmanuel Marre

Cannes 2026 : Prix du scénario

Septembre 1940, le régime de Pétain se met en place. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy sans le sou et sans contact. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Dans sa valise, son traité politique, édité à compte d'auteur, Notre salut, où il défend ses convictions patriotiques et ses méthodes d'ingénieur. Son credo : « gagner en efficacité » pour relever la France de la débâcle.

7 AU 13 OCTOBRE

Les Éléphants dans la brume

Auteur

Cannes 2026 - Un certain regard : Prix du Jury

Dans un village népalais niché au cœur d'une forêt peuplée d'éléphants sauvages, vit une communauté kinnar aussi vénérée que crainte pour ses pouvoirs de bénédiction et de malédiction. Pirati, l'une des mères de la communauté, rêve de s'échapper avec l'homme qu'elle aime. Mais lorsqu'une de ses filles disparaît, elle doit mener l'enquête.

TANDEM

Pinocchio(live)#3

Alice Laloy

Alice Laloy

Après avoir suivi un cursus en scénographie et costumes à l'école du Théâtre National de Strasbourg, Alice Laloy y découvre la marionnette, et fonde en 2002 la compagnie S'Appelle Reviens. Après plusieurs collaborations (L.Hemleb, C.Anne , M.Foucher, J-P.Vincent, Y.Jaulin), elle se consacre exclusivement à ses propres créations dès 2009 et reçoit le Molière du spectacle jeune public pour *86 CM*.

Elle enchaîne ensuite la création des spectacles : *Y es-tu ?* (2011), *Batailles* (2012), *Sous ma peau/ Sfu.ma.to et Tempo* (2015). Elle est lauréate du programme Hors les murs en 2017, pour sa recherche photographique *Pinocchio(s)* créée lors d'un voyage en Mongolie. De ce projet photographique est née une exposition en France et à l'international puis une performance *Pinocchio(live)* (créée à Paris en 2019 et recréée en 2021 au Festival d'Avignon).

En 2020, elle signe *À poils* et *Death Breath Orchestra*. En 2023, la compagnie s'installe à Dunkerque (au Bercail) et monte *Pinocchio(live) #3.* Elle poursuit sa recherche sur le corps marionnettique avec le spectacle dystopique *Le Ring de Katharsy* (2024). En 2025, elle créé *L'Avenir nous le dira* aux côtés la compositrice Diana Soh et l'autrice Emmanuelle Destremeau un opéra en trois mouvements pour chœur d'enfants et orchestre mécanique.

Note d'intention

« À quoi ressemble le corps de l'enfant-pantin quand il passe de son corps de bois à son corps de chair ? J'imagine qu'il existe une infime fraction de temps où on ne sait plus si on est face à un pantin ou face à un enfant ? ».

En 2014, pour la couverture d'un magazine sur les arts de la marionnette, Alice Laloy inverse le mythe de Pinocchio en transformant son enfant en marionnette. La photo *Pinocchio 0.0.* initie une recherche photographique menée en France et au Québec, mettant en scène des enfants dans des postures inanimées. A l'issue de cette expérience, Alice Laloy décide de mettre en scène ce processus de transformation et de le transposer au plateau. Elle détourne la logique et les outils de la recherche photographique (plus de 70 séances photos), pour mettre en place une grammaire qui lui permet d'écrire *Pinocchio(live)*. C'est une performance scénique conçue pour 22 interprètes : enfants, adolescents et jeunes adultes dans laquelle le processus de transformation du pantin est inversé. Plutôt qu'animer l'inanimé, il s'agit d'aller du vivant au pantin. Le processus de cette transformation est ritualisé et suit une chorégraphie précise de mouvements, de gestes et d'actions. Les enfants sont transformés étape par étape avant de revenir par eux-mêmes au mouvement et ainsi à leur libération grâce à une sorte de dansetranse.

Entretien

Quel a été le cheminement qui vous a amenée à créer *Pinocchio(live)* ?

Alice Laloy : Pour *Pinocchio(live)*, tout est parti d'une commande photographique en 2014. J'avais envie d'aller plus loin dans ma recherche : cette frontière étroite entre l'humain et l'objet, la vie et la mort. C'est sur ce moment précis de la transformation que j'ai voulu me focaliser. Je voyais les limites du travail photographique ; ce qui m'a donné envie d'aller plus loin et de passer par le théâtre.

En tant qu'artiste marionnettiste, pourquoi vous confronter au mythe de Pinocchio ?

Alice Laloy : J'envisage la marionnette de manière assez large. C'est un objet formidablement complexe. Et voir une marionnette s'animer est quelque chose de très fort, comme une naissance. Il était donc logique pour moi de me confronter au mythe de Pinocchio. En changeant les enfants en pantins, je ne fais donc que renverser le procédé du marionnettiste. Par ailleurs, j'ai voulu que dans *Pinocchio(live)* il n'y ait pas qu'un seul Pinocchio, mais tout un groupe sur le plateau. Je me suis alors représenté une société dystopique où les enfants seraient soumis à un rite de passage. Mais il était important pour moi que les enfants se réapproprient par eux-mêmes leurs corps. D'où une deuxième transformation par le mouvement.

Comment décririez-vous la forme et l'écriture de ce spectacle sans paroles ?

Alice Laloy : Mes spectacles sont des dramaturgies plurielles où différents ingrédients viennent se superposer : les sons, les objets, le contexte.... Le travail musical et sonore est central ici pour accompagner cette cérémonie de la transformation. Ensuite, c'est au public de reconstruire un récit. Mon écriture est plus poétique que narrative – et cette part de poésie, je préfère ne pas l'expliquer, pour la laisser libre au spectateur.

Presse

« Théâtre visuel, théâtre poétique, tout repose sur une dramaturgie sensible qui passe par le regard, le souffle, le geste. On assiste, fasciné, à cette inversion du récit initial. Ce n'est plus Pinocchio qui devient un enfant mais les enfants qui se métamorphosent en marionnettes »

L'Humanité, 2023